



**Chronique du 18/07/2014**  
**«George Dandin»**  
**Dychka & Cie**

Un paysan fortuné épouse une fille de nobles pour s'élever socialement. Il doit tout apprendre des codes de ce monde. Le spectacle fait le parallèle entre la pièce de Molière et le monde de la télé-réalité où les candidats se retrouvent seuls face à un univers qui peut paraître hostile.

Pour ce «George Dandin», le metteur en scène et interprète Philippe Laurent a ainsi choisi d'utiliser un procédé étonnant: l'incrustation d'écran. Alors que le comédien marche sur une scène recouverte d'une toile bleue, c'est bien ce même homme qui déambule dans une forêt, une ferme, un château ou qui s'endort au pied d'un arbre. La scène du fier destrier où son partenaire crée le vent qui souffle sous sa cape est particulièrement marquante.

Autre particularité, le comédien dialogue avec des ombres chinoises. Ses partenaires sont en effet des silhouettes. L'effet est étonnant quand le héros se fait remonter les bretelles par une ombre, ou discute avec sa femme, la belle Angélique, dont la jeunesse lui fait prendre quelques libertés conjugales.

La régie fait entièrement partie de la scène dans ce spectacle qui brouille les frontières entre réalité et fiction. Sur une musique entraînante, Christophe Lespinasse et Vincent Pradeau interviennent ainsi dans l'histoire et bousculent le héros pour avoir ses états d'âme ou le remettre en selle. La voix off rappelle bien celle des génériques de films ou des émissions de télé-réalité et nous entraîne dans un autre univers, célèbre et pourtant mal connu.

J'ai trouvé la démarche artistique très intéressante. Tout est parfaitement réglé et l'espace théâtral semble infini.

Espace Alya – 21h45

**Morgane Olivier**